

# 5- conclusion

- \* Subordonnons toute la dialectique de nos secteurs d'intervention à notre axe essentiel de pénétration dans la classe ouvrière, seule classe révolutionnaire.
- \* Ne démultiplions notre intervention dans les couches périphériques que pour mieux nous donner les moyens de viser le centre de la classe ouvrière.
- \* Aggravons les contradictions et l'hétérogénéité croissantes des organisations réformistes stalinienne en les harcelant par une politique systématique d'unité d'action-débordement.
- \* Dotons-nous de moyens organisationnels puissants pour :
  - centraliser notre activité, notre riposte en face des prochains affrontements de classe ;
  - construire un parti homogène maître de son propre développement ;
  - doser politiquement la répartition de nos investissements dans les différents secteurs de notre intervention.
- \* Préparons une explication politique propagandiste d'envergure sur le thème : « L'union de la gauche : une utopie qui ne donnera pas le pouvoir aux travailleurs —

ce que veulent les révolutionnaires : la seule voie réaliste pour parvenir au socialisme ». Reprenons vigoureusement la diffusion du Manifesté : « Pour un gouvernement des travailleurs » ! Voilà le titre de notre prochaine campagne.

- \* Choisissons des campagnes centrales posant directement la question de l'Etat : la reprise d'une campagne armée peut nous permettre dans la pratique de saper le terrain de l'Union de la Gauche et du programme commun.
- \* Pas une voix pour les candidats bourgeois : pas une voix pour ceux qui seront les derniers meilleurs défenseurs du Capital, le parti des Jules Moch, des Lacoste, des Lejeune et des Mitterrand.
- \* L'UDR et le PCF ce n'est pas « bonnet blanc et blanc bonnet ». Nous ne sommes pas neutres. Nous appelons à voter pour le PCF tout en critiquant et son programme et son opportunisme dans l'alliance de collaboration de classes avec le RS.
- \* Renforcer la Ligue Communiste c'est hâter l'heure de la construction du parti révolutionnaire.

ROGER

## NOTES

(1) Ce qui ne veut naturellement pas dire qu'il faut ne pas user de la violence minoritaire mais bien entendu comme nous l'avons jusque là définie : lors de Burgos l'attaque de représentations de l'Espagne à Paris, même chose pour l'Indochine, c'est-à-dire lorsque cette violence minoritaire peut être soutenue et comprise par un mouvement de masse. Tout comme notre critique de l'enlèvement de Nogrette, et nos condamnations de la NRP-GP étaient justes.

(2) La création d'« équipes volantes de travail » est la solution organisationnelle adéquate. De telles équipes devraient être mises en place sous contrôle des commissions ouvrières, dans plusieurs grands centres (Rouen, Toulouse, Aix-Marseille, Dijon, Lyon, Rennes, etc...) et à Paris. Que ce soit des groupes itinérants structurés parallèlement aux cellules (comme le SO) composés de militants spécialisés et formés, équipés d'un matériel ad hoc (troués, instruments de sérigraphie) susceptibles de se déplacer soit pour renforcer des groupes de la Ligue trop faibles — en commençant par éviter le substitutisme vis-à-vis de nos propres militants locaux — soit pour aller là où nous n'avons pas d'implantation. Ces équipes pourraient servir à la prospection, aux reportages pour Rouge, pourraient éventuellement être liées aux commissions cinéma et édition, pour la sortie du matériel rapide.

(3) Pendant que nous nous occupons de Thionville, ce qu'il fallait faire, nous n'avons pas vu une grève de plusieurs milliers de travailleurs qui, à Fos-sur-Mer ont obtenu 13 % d'augmentation de salaire, ce dont il fallait aussi parler. Evidemment, les deux grèves n'ont pas le même impact, ni la même fonction pour notre intervention, de ce point de vue Thionville reste plus utile, mais attention encore plus aux déformations de la vision de la classe ouvrière qui pourraient en résulter (et qui en résultent déjà) dans l'organisation.

(4) Cette question demande une haute centralisation du travail par une CNO renforcée, capable d'organiser et d'assumer des écoles ouvrières, des stages ouvriers nationaux et locaux, des bulletins intérieurs ouvriers réguliers, une direction conséquent à toutes les activités de branches, une politique d'édition ad hoc, etc... Cela veut dire une politique d'investissements de militants dans les entreprises et d'autre part une politique de promotion de cadres ouvriers au sein des directions régulières de la Ligue (exemple de la DV de Rouen).

(5) Ces tendances existent déjà : incapables de dominer la vision de tous les secteurs d'intervention, elles picorent à gauche et à droite tout ce qui peut alimenter leur vision sectorielle du travail ouvrier. Encore cette vision est-elle réduite à un point local très restreint.

(6) Il est fort possible que cette infrastructure ne suffise pas et qu'il faille instaurer un secrétariat du Comité Central pour préparer chacune des sessions de celui-ci. Cela s'imposera si le secrétariat de BP, même renforcé, a encore trop de tâches.

(7) Cette infrastructure de la CNO doit être placée directement comme annexe des services du BP : comme instrument spécifique permettant au BP de se consacrer centralement à l'animation du secteur ouvrier.